

LES SIGLE, ACRONYME ET ABREVIATION DESCENTRES D'EXAMENS DU BACCALAUREAT 2024.ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE URBAINE

Moussounda Ibouanga Firmin

Département des Sciences du Langage

mussundafirmin@gmail.com

Résumé :

Nous avons constaté sur tout le territoire gabonais, la floraison ou l'abondance des sigles, abréviations et acronymes sur les enseignes des établissements publics, privés et confessionnels. Ces faits de langues sont connus et se présentent sous plusieurs formes graphiques et enrichissent par la même occasion, le paysage de la siglaison gabonaise ainsi que les pratiques langagières de différents migrants urbains.

Dans cet article, il est question d'analyser la présentation, l'articulation et l'actualisation de ces phénomènes linguistiques en milieu urbain.

Mots-clés : *Sigle, abréviation, acronyme et enseigne linguistique.*

Summary:

We have noted throughout the Gabonese territory, the flowering or abundance of acronyms, abbreviations and store signs of public, private and religious establishments. These linguistic facts are known and they are being presented in several graphic forms and at the same time they enrich the landscape of Gabonese acronyms as well as the language practices of different urban migrants. This article analyzes the presentation, articulation and updating of these linguistic phenomena in an urban environment.

Keywords : *Acronym, abbreviation and linguistic sign.*

Introduction

L'omniprésence des sigles, acronymes et abréviations

postée au niveau des enseignes des établissements au Gabon n'est pas un fait de langue inédit. Il est d'abord un indice, une marque langagière permettant d'identifier et situer un établissement scolaire public ou privé dans un environnement donné. Avant d'aller dans le détail, définissons les termes clés de cette étude.

Selon Le Petit Larousse (2002, p. 940), le terme sigle vient du « *latin, siglum. Groupe de lettres initiales constituant l'abréviation de mots fréquemment employés* ». Il est également formé des initiales des mots d'une expression complexe. Chaque lettre du sigle représente habituellement la première lettre d'un mot (parfois deux lettres si nécessaire pour différencier les termes).

Pour Dubois et alii (2001, p. 429) le sigle est

« ... *la lettre initiale ou le groupe de lettres initiales constituant l'abréviation de certains mots qui désignent des organismes, des partis politiques, des associations, des clubs sportifs, des Etats, etc. : P.M.U. (Pari mutuel urbain), S. N. C. F. (Société nationale des chemins de fer français)* ».

Il est aussi constitué de différentes lettres séparées par des points. Il est épelé.

Dans le cadre de notre sujet, nous avons noté des réalisations des centres d'examen du baccalauréat général session 2024, suivantes :

L.D.D (Lycée Djoué Dabany) ;

L.T.N.O.B (Lycée Technique National Omar Bongo).

Par contre, un acronyme est un « *sigle prononcé comme un mot ordinaire* » (Le Petit Larousse 2002, p. 37). C'est une forme particulière de sigle où les lettres sont réalisées ensemble comme un mot ordinaire. L'acronyme « *s'intègre mieux et permet mieux la dérivation* » (Dubois 2001, p.13). Par exemple : CAMES > camésien et ONU > onusien. Un acronyme forme à cet effet un mot nouveau et enrichi, agrandissant, le lexique de la langue sollicitée. On trouve ces réalisations aussi dans le cadre

des noms abrégés des centres du baccalauréat de la session 2024 comme suit :

LPEE (Lycée Paul Emame Eyegue) > Elpéen¹ ou elpéenne² ;

CLM (Collège Léon Mba) > Célémien³, Célémiennne⁴ ou Célémist⁵.

Nous retenons que les termes « sigle » et « acronyme » sont tous les deux des abréviations, mais ils ont une différence subtile.

Une abréviation est par définition, un type de mot simplifié et raccourci. Elle « *est alors une troncation d'un mot* » (Dubois, 2001, p. 1). Elle se présente sous plusieurs formes (apocopée ou réduite) comme suit :

Forme apocopée, on a des réalisations suivantes :

Télévision > télé ; Cinéma > ciné.

Forme réduite ou abrégée, on a également des réalisations ci-après :

Professeur > Pr ou Prof ; Docteur > Doc. ou Dr.

L'abréviation « *peut-être la réduction du mot entier à quelques lettres seulement de ce mot : on réduit page à l'abréviation de p. et pages à pp.* »⁶

Le corpus de notre sujet porte sur les réalisations graphiques des centres d'examen du baccalauréat général de la session 2024. Nous y avons noté des types d'abréviations, définis et présentés plus-haut. Nous relevons tout de même qu'une abréviation inclut des lettres supprimées, tronquées, ou d'autres méthodes de compression du mot.

Nombreuses sont des études qui ont porté sur les sigles et acronymes. Percebois (2001, p. 1) s'attache à étudier les fonctions, la vie des sigles et acronymes dans les langues

¹ Ce terme désigne un élève.

² Celui-ci détermine une élève.

³ Ce mot nomme un apprenant.

⁴ Ce terme est réalisé pour dénommer une élève.

⁵ Il sert à désigner les deux genres.

⁶ *Op. cit.* Dubois p. 1.

anglaise et française. Mortureux (1994, p. 1) fait observer la multiplication des abréviations en tout genre dans les discours contemporains des jeunes en France. Al Zboun (2018) analyse la siglaison qui est pour l’auteur de cet article, un autre procédé de création lexicale. Bouzidi (2009) fait de la créativité lexicale par réduction un moyen essentiel en français contemporain. Pambou (2015) présente également la fonction « dénotative » dans le détournement de sigles, d’acronymes et d’abréviation en français du Gabon. Moussounda Ibouanga (2013) analyse les sigles en contexte colonial au Gabon de 1848-1960. Dans cet article, nous voulons aller plus loin que le sigle ou l’abréviation ou encore l’acronyme réalisé à l’oral ou à l’écrit qui est présenté ou constitué différemment. Nous montrerons que les sigles et acronymes de notre corpus sont formés en majorité de consonnes, soit 51%. Certaines réalisations se font généralement par épellation. Par contre, d’autres se font par le biais de voyelles signalant la présence d’une structure syllabique par endroit.

2. Cadre théorique

La sociolinguistique urbaine est par définition une linguistique de la ville. Elle étudie le rapport entre la langue et la société. Elle examine comment les facteurs sociaux tels que l’âge, le sexe, la classe sociale, etc. influencent la variation des langues.

En ce qui concerne les sigles et les acronymes des centres d’examen du baccalauréat de la session 2024 de l’enseignement général, la sociolinguistique s’intéresse à leur formation et à leur usage. La réalisation de ces faits de langues montre comment ils évoluent, fluctuent et enrichissent le répertoire langagier des établissements secondaires abritant les centres d’examen au Gabon. Cette fluctuation est perceptible depuis la salle de réunion de la DGEC⁷, le 04 juin 2024, à 15 heures.

⁷ Direction Générale des Examens et Concours.

Nous partirons de l'analyse des sigles de Calvet (1980) à laquelle nous ajoutons d'autres concepts comme sigles syntagmes, sigles agglutinés, numérotés, infixes et acronymes sélectionnés pour enrichir cette étude. L'environnement graphique des centres d'examen du baccalauréat de la session 2024 est saturé de toute forme graphique, modifiant le paysage urbain des centres d'accueil du baccalauréat.

Plusieurs productions linguistiques de différents centres ont été réalisées par les acteurs désignés, en qualité de président du jury, président du centre et responsable du secrétariat. C'est la raison pour laquelle, l'option de la sociolinguistique urbaine s'impose comme un cadre conceptuel de cette étude parce qu'elle s'occupe de « *l'emploi du ou des codes linguistiques dans tous les actes de la vie sociale* » (Baylon 2002, p. 275).

3. Constitution du corpus

Le corpus de notre étude rassemble 57 sigles, abréviations et acronymes des centres d'examens du baccalauréat général session 2024, relevés et fournis essentiels dans le kit de la DGEC (Direction Générale des Examens et Concours) du Ministère de l'Education Nationale. Le 04 juin 2024, à 15 heures, la réunion a démarré et, elle était présidée par le Directeur Général de la DGEC qui était entouré par son adjoint et son chef de service des examens et concours.

La distribution des kits ayant démarré, le chef de service appelait, soit le centre en entier, soit il l'épelait, puis un président du jury lui était associé. En amateur de variations, nous avons noté plusieurs fluctuations et réalisations que nous allons analyser au point suivant.

4. Hypothèse

Les sigles, acronymes et abréviations sont de plus en plus utilisés dans la vie quotidienne par les acteurs de l'éducation nationale (président du jury, président du centre et responsable du secrétariat) au Gabon.

Cette hypothèse repose sur l'idée que, dans un pays comme le Gabon, en pleine période de transition et durant la session 2024 du baccalauréat général, le monde de l'éducation nationale constitue un territoire fluctuant. La production discursive est ordinaire, les sigles, acronymes et abréviations orchestrent une communication efficiente, ainsi qu'une production agissante, facilitant la manipulation et l'abrégement des noms de centres d'examen longs et complexes.

5. Analyse et interprétions des données

Il faut avouer que le baccalauréat est depuis fort longtemps réalisé pour ne pas dire administré sur toute l'étendue du territoire gabonais. En tant qu'acteurs et président du jury, pour un partage d'expériences, nous avons poursuivi nos discussions sur les différentes plateformes les plus usuelles au Gabon telles que WhatsApp, Facebook et autres.

Nous y avons relevé de nombreux phénomènes linguistiques tant sur le plan de la réalisation que sur celui de la constitution des sigles, abréviations et acronymes. Notre analyse s'articulera sous deux plans :

- le premier plan porte sur la formation des sigles : sigles numérotés, sigles agglutinés, sigles syntagmes et abréviations collectés de toutes structures ;

- le second plan a trait à la constitution des acronymes, ses détournements, les infixes et les acronymes lexicalisés.

S'agissant du premier plan relatif à la constitution de toutes formes de sigles, nous avons noté une kyrielle de faits langagiers postés sur les enseignes des établissements et des réseaux sociaux se déclinant comme suit :

5.1. Le sigle à deux (2) initiales

Le sigle à deux (2) initiales est formé de deux éléments. Il s'agit de L.M (Lycée Mba). De sa vraie dénomination administrative, le lycée Mba est nommé Lycée National Léon Mba⁸. Le sigle est constitué de deux consonnes : [l] et [m]. Ils représentent 1,75% du corpus.

5.2. Les sigles à trois (3) initiales

Les sigles à trois (3) initiales sont constitués de trois éléments siglés de notre corpus. Par exemple

- L.B.O (Lycée Ba Oumar) ;
- I.I.C (Institut Immaculé Conception) ;
- L.D. D (Lycée Djoué Dabany) ;
- C.G.M (Collège Georges Mabignath) ;
- L.G.M (Lycée Georges Mabignath) ;
- L.A. V (Lycée Akébé Ville) ;
- C.A.M (CES Ange Mba) ;
- L.E. F (Lycée d'excellence de Franceville) ;
- L.H. S (Lycée Henri Sylvoz) ;
- L.L.O (Lycée Luc Okenkali) ;
- L.C.M (Lycée Charles Mefane) ;
- L.A. N (Lycée Amiar Ngahan) ;
- L.E.M (Lycée Edouard Mossot) ;
- L.A. S (Lycée Alexandre Samba) ;
- L.D. K (Lycée Daniel Kosse) ;
- L.T. B (Lycée Thuriaf Bantsantsa) ;
- L.R. G (Lycée Roger Gouteryron)

⁸ Léon Mba, premier président de la République gabonaise de 1960 à 1967, né le 9 février 1902, à Libreville et, mort, le 28 novembre 1967 à Paris, 16^{ème}. Est un homme d'Etat gabonais.

Les sigles à trois initiales représentent 43,15% des données du corpus. Ils sont en majorité pourvus des voyelles soit un pourcentage de 56, 25 % contre 43,75 % de consonnes.

5.3. Les sigles à quatre (4) initiales

Les sigles à quatre initiales, formés de quatre éléments, sont les plus nombreux du corpus. Ils représentent 39% des données. Quelques sigles se déclinent comme suit :

- L.E.E (Lycée Paul Emane Eyegue) ;
- L.A.N.M (Lycée D'Application Neslson Mandela) ;
- L.C.S.M (Lycée et Collège Sainte Marie) ;
- L.N.L.M (Lycée National Léon Mba) ;
- L.C.M.B (Lycée et Collège Monseigneur Bessieux) ;
- L.P.I.G (Lycée Paul Emane Eyegue) ;
- L.E.M.A (Lycée Eugene Amogho) ;
- L.J.J.B (Lycée Jean Jacques Boucavel) ;
- LAMN (Lycée Alexandre Madoungou Mbary) ;
- L.D.D.R (Lycée Daniel Didier Roguet) ;
- L.J.B.M (Lycée Jean Baptiste Moandat) ;
- L.M.M.B (Lycée Mohamed Beotsa) ;
- L.J.S.M (Lycée Jean Stanislas) ;
- L.J.A.B (Lycée Jean Arsène Bounguendza) ;
- L.J.A.A (Lycée Joseph Ambouroue) ;
- C.L.R.W (Collège Lycée Raponda Walker) ;
- L.R.N.B (Lycée Richard Nguema Bekale) ;
- L.S.O.A (Lycée Simon Oyono Abaa) ;
- L.A.O.N (Lycée Ambroise Obame Ndong) ;
- L.F.A.E (Lycée François Assogo Eyeme).

Les productions linguistiques siglées ici représentant cette section sont mesurées à 37% des données de notre échantillon. Ils sont presque constitués de voyelles et viennent en seconde position.

5.4. Les sigles à cinq (5) initiales

Les énoncés abrégés comme les sigles ci-dessous répertoriés sont formés de cinq (5) initiales substantielles à la structuration du lettrage des ceux-ci. Ils orchestrent les mécanismes et sont évalués autour de 09% comme éléments siglés ci-après :

- C.J.H.A.E (CES Jean Hilaire Aubame) ;
- L.J.B.O.E (Lycée Jean-Baptiste Obiang Etougue) ;
- C.L.N.D.Q (Collège Lycée Notre Dame) ;
- L.C.M.F.N (Lycée Collège Monseigneur Ndong).

Postés en troisième position, ces sigles sont manifestement constitués de voyelles à près de 50%.

5.5. Les sigles numérotés

Numéroter un sigle, c'est le fait de le marquer, de lui affecter un numéro. Cette marque numérale permet de le distinguer des autres centres. Elle permet le repérage géographique du centre d'examen par rapport aux candidats. De notre corpus, nous retenons deux formes telles que :

- C.E.S Léon-Mba 1 (Collège d'Enseignement Secondaire Léon-Mba 1) ;
- C.E.S Léon-Mba 2 (Collège d'Enseignement Secondaire Léon-Mba 2).

Les sigles numérotés sont estimés autour de 3,50% du corpus. La forme graphique de ces sigles est semblable, comporte les mêmes voyelles et consonnes cependant sont différenciées par un chiffre.

5.6. Les sigles agglutinés

Du corpus, notons que les sigles ci-dessous sont perçus comme ceux composés par agglutination. L'agglutination « *est la fusion en une seule unité de deux ou plusieurs morphèmes originellement distincts, mais qui se trouvent fréquemment*

ensemble dans un syntagme » (Dubois 2001, p. 22). Dans le cadre de cette analyse, il s'agit des sigles autonomes, existant différemment, mais réunis ou associés en un seul afin de produire un autre sigle ordinaire. Voici quelques exemples :

C.E.S J.H.A.E (Collège d'Enseignement Secondaire Jean Hilaire Aubame Eyegue). Le sigle C.E.S existe indépendamment de J.H.A.E (Jean Hilaire Aubame). Il en est de même des sigles suivants (C.E.S BA. O et Lyser DD) qui existent de manière autonome, puis produisent un mot ordinaire une fois jumelés.

C.E.S BA. O (Collège d'Enseignement Secondaire Ba Omar) ;

Lyser DD (Lycée Scientifique à Effectif Réduit Diba-Diba⁹)).

Ces sigles agglutinés, d'après le corpus, sont en situation de contact de langues (français + langues endogènes).

Dans le premier cas, il s'agit du contact langagier (français « CES Collège d'Enseignement Secondaire + jean hilaire », associé à un anthroponyme fang¹⁰, Aubame Eyegue). Dans le second cas, il est question du même schéma, français « Collège d'Enseignement Secondaire plus un anthroponyme Ba Omar¹¹). Le dernier cas, constituant le même fait, est composé du français et d'un toponyme nzebi concocté comme suit :

Lyser DD (Lycée Scientifique à Effectif Réduit de Diba-Diba¹²). Ils représentent 5,26 % du corpus.

5.7. *Sigle syntagme*

Par syntagme au sens saussurien, le syntagme est « *toute combinaison dans la chaîne parlée* » (Dubois 2001, p. 467). Il est formé de deux ou plusieurs unités consécutives. Pour le corpus, le sigle syntagme est constitué d'une abréviation ou

⁹ Toponyme nzebi, langue bantu du groupe B 50.

¹⁰ Langue bantu du Gabon, parlée au Cameroun, en Guinée Equatoriale et au Congo-Brazzaville.

Appartenant au groupe A70, yaunde-fang (A75).

¹¹ Anthroponyme musulman d'origine westafricaine.

¹² Nom nzebi, langue bantu du groupe B50 signifiant obscurité, absence de lumière.

d'une lettre abrégée et d'un toponyme endogène. Le sigle syntagme est un groupe de mots qui se suivent avec un sens déterminé. En voici quelques exemples :

L. Mikolongo (Lycée Mikolongo¹³) ;

L. Avorbam (Lycée Avorbam¹⁴).

Comme les exemples ci-dessus le montrent, nous avons des formes raccourcies ou abrégées du terme lycée en « L ». Il est pourvu d'un point abrégatif qu'on associe à une unité toponymique endogène signalant sa situation géographique. Il est évalué autour de 3,50% du corpus.

Au regard du corpus, nous avons noté de nombreuses graphies de sigles et quelques abréviations.

S'agissant du second plan, plusieurs acronymes, ses détournements ainsi que les infixes et les acronymes lexicalisés ont fleuri sur les plateformes.

6. Les acronymes des centres du baccalauréat 2024.

Pour rappel, un acronyme est d'abord une abréviation, sans points abrégatifs qui se prononce comme un mot ordinaire lorsqu'il se lexicalise. Exemple ONU > onusien, ne. De notre corpus, nous avons noté plusieurs formes d'acronymes ainsi qu'il suit : les détournements d'acronymes, les infixes, ainsi que les formes lexicalisées suscitant la raillerie.

6.1. Les détournements d'acronymes

Dans le langage des jeunes, on constate fréquemment le détournement d'éléments du système de la langue. Par détournement, nous entendons « *l'action de détourner une voie* » (Larousse 2002, p. 328). C'est également le fait de « *modifier la direction de quelque chose* » (Pambou 2015, p. 54).

Dans le cas de notre étude, il s'agit de

¹³ Nom du quartier dans la commune de Akanda. Akanda est un anthroponyme sekoyani : pointe à l'extrémité nord de la presqu'île du Cap Estérias, il abrite le lycée Mikolongo.

¹⁴ Nom du quartier dans la commune de Akanda, il accueille le lycée Avorbam.

« modifier le signifié d'un acronyme ou de changer à la fois le signifiant et le signifié d'un acronyme pour reprendre la terminologie saussurienne Il consiste à énoncer le signifiant habituellement connu, tout en affectant un signifié nouveau... il permet de transformer à la fois le signifiant connu et le signifié attendu »¹⁵.

Voici quelques illustrations des détournements d'acronymes ainsi qu'il suit :

LDD (Lycée Djoué Dabany¹⁶), acronyme détourné en **Lycée des Dindons Déplumés**¹⁷. Le signifiant [eldede]/[ɛldede]/[ɛlɛdede] varie considérablement ainsi que le signifié qui est passé d'un anthroponyme d'origine lembaama, langue bantou du groupe B60 (Mougouama Daouda, 2005, p. 54) en un adjectif qualificatif « déplumés ». Cela a entraîné un changement de langues où l'on note le passage de lembaama vers le français.

LEE (Lycée d'Etat de l'Estuaire¹⁸), acronyme détourné en **Lycée des Equatos Evadés**. Le signifiant [elœœ]/[ɛlœœ] varie également et il en est de même du signifié en **Lycée des Equatos Evadés**. Il n'y a pas un changement de langue, on reste en français. On peut noter cette variation du signifiant qui s'opère en [elœœ]/[ɛlœœ].

6.2. Les infixes dans les acronymes

L'infixe « du latin 'infixe', élément qui s'inscrit à l'intérieur d'un mot, afin d'en modifier le sens » (Le Robert 2014, p. 980) détermine la chute ou la disparition d'une ou plusieurs syllabes à l'intérieur d'un mot. Il est également un procédé d'abrégement ou de raccourci exécuté ou produit afin d'économiser ou de modifier la réalisation d'un long acronyme.

¹⁵ *Op. cit.* Pambou p. 54.

¹⁶ Acronyme réel.

¹⁷ Acronyme détourné.

¹⁸ Lycée Paul Indjedet Gondjout.

LANM (Lycée D'Application Nelson Mandela) passe dans la pratique langagière en LNM (Lycée Nelson Mandela). On note ici la disparition dans la chaîne parlée du syntagme « d'Application ». Ce même phénomène est perçu au niveau de l'acronyme suivant :

LPFAE (Lycée Public François Assogo Eyeme) passe en contexte diaphasique en LFAE (Lycée François Assogo Eyeme). Comme au précédent phénomène, nous remarquons l'effacement du terme « public », tendance visible dans certains documents officiels en notre possession.

Ces différentes variations que nous venons de souligner s'opèrent également dans la composition et la réalisation des acronymes.

6.3. Quelques acronymes lexicalisés issus des noms d'établissements

Nous avons noté qu'une fois l'acronyme lexicalisé dans la langue, il devient un mot ordinaire de la langue. D'abord, il faut dire qu'il y a des mots ordinaires comme lycée et collège qui dispensent l'enseignement du premier et second cycle du second degré qui existent dans le dictionnaire, se déclinent en :

Collège > collégien, ne ;

Lycée > lycéen, ne.

Mais d'autres expressions ont été forgées sur la base des modèles de (collège, collégien, ne/ lycée>lycéen, ne) citées ci-dessus comme les expressions suivantes :

CES (Collège d'Enseignement Secondaire) > césien, ne/ céésien, ne. Toutes ces expressions participent à désigner les acteurs des établissements. Plusieurs productions sont apparues à partir des nouvelles dénominations des établissements et se réalisant comme suit :

Lycée François Meyer > Méyéén, ne ;

LDD (Lycée Djoué Dabany) > eldedéen, ne/ dédeén, ne ;

LANM (Lycée d'Application Nelson Mandela) > Mandelien, ne ;

LSM (Lycée Sainte-Marie) > Saintemarien, ne ;

CES Ange Mba > Mbaïste.

La conséquence de l'ensemble de ces productions linguistiques est que l'acronyme, le sigle et l'abréviation ne sont pas a priori antinomiques. Elles sont toutes des unités linguistiques qui servent à enrichir le langage.

7. Langues des sigles, acronymes et abréviations

La langue des sigles, acronymes et abréviation est majoritaire en français. Rappelons que le français est la langue officielle au Gabon. Elle est une langue allogène, son usage est interethnique. Elle fait partie des *habitus* linguistiques des Gabonais. Les sigles, acronymes et abréviations sont en situation de contact de langues partageant son environnement graphique avec quelques langues endogènes figurant sur certaines enseignes d'établissements du baccalauréat de la session 2024.

Conclusion

Notre étude de type quantitatif et exploratoire s'est appuyée sur une enquête empirique menée sur plusieurs fora et espaces de discussions que nous avons consultés durant la période du baccalauréat général de la session 2024. De nombreuses notions telles que : le sigle, le sigle syntagme, le sigle agglutiné, le sigle numéroté, l'infixe, l'acronyme, le détournement de l'acronyme et l'abréviation ont été clarifiées avec des exemples précis. Ces faits de langue sont d'abord des données graphiques ensuite langagières. De notre hypothèse, avons justifié que les sigles, acronymes et abréviations sont de plus en plus utilisés dans la vie quotidienne par les acteurs de l'éducation nationale (président du jury, président centre et

responsable du secrétariat) au Gabon. Cela peut être perçu au niveau de la floraison des expressions siglées, « acronymés » et abrégés de toutes formes qui abondent dans les différents environnements graphiques des centres d'examen du baccalauréat session 2024.

Références bibliographiques

Bibliographie

DUBOIS Jean & alii. (2001). *Dictionnaire de Linguistique*, Larousse, Paris.

MORTUREUX Marie-Françoise. (1994). « Siglaison-acronyme et néologie lexicale », dans *Linx*, num. 30, p. 11-32.

MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin. (2013). « Les sigles en contexte colonial au Gabon (1846-1960) : étude de sociolinguistique historique », *Lignes de partages*, Odem, Libreville, p. 195-209.

PAMBOU Jean-Aimé. (2015). « La fonction dénonciative dans les détournements de sigle, d'acronymes et d'abréviation en français du Gabon », *Synergies Afrique des Grands Lacs num. 4*, p. 51-65.

Webographie

BACOT Paul, DESMARCHELIER Dominique et HONORE Jean Paul. (2011). « Les usages politiques d'une réduction », des *Mots. Les langages du politique*, 95. En ligne sur <http://mots.revues.org/2005>. Consulté le 16 août 2024.

BASSEL AlZboun. (2018). « La siglaison, un autre procédé de créativité lexicale » dans *Cairn vol. 58*, Presses Universitaires de France, Paris, p. 69-90. <http:// Cairn.info/revue-la-linguistique-2018-1-69.htm>, consulté le 16 août 2024.

CALVET Louis-Jean. (1980). *Les sigles*, puf, Paris (que sais-je ?).http://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1994_num_30_1_1309, consulté le 14 août 2024.

PERCEBOIS Jacqueline. (2001). « Fonctions et vie des sigles et acronymes en contextes de langues anglaise et française de spécialité » dans *Meta : journal des traducteurs/Meta : translator's Journal*, vol. num. 4, p. 627-645, en ligne sur <http://id.erudit.org/iderut/003821> ar.

PRIES Mat. (2007/3). « Le détournement de sigle : le cas de CEPE », dans *Langage et société*, p. 627-645, en ligne <http://www.cairn.info/revues-langage-et-société-2007-3> page-289.htm.